

# Hérodote revue de géographie et de géopolitique, 1<sup>er</sup> trimestre 2010, N° 136, 233 pages

**Belkacem BENZENINE**

En quoi l'approche géopolitique peut-elle être utile pour « mieux comprendre les complexes rapports de domination que, de par le monde, les hommes exercent sur les femmes », (p.3) se demande Béatrice Gilbin dans l'éditorial ? Pour répondre à ce questionnement, les contributeurs de ce numéro thématique *Femmes et la géopolitique* se proposent d'examiner des questions actuelles relatives au féminisme, à l'identité des femmes, au voile et au pouvoir politique.

La contribution de Barbara Loyer intitulé *Féminisme et géopolitique*, porte sur les luttes féministes qui ne cessent, depuis les années 1970, d'affronter les stratégies politiques. Qu'il s'agisse des mouvements féministes dans des pays occidentaux comme la France, ou musulmans comme l'Iran ou l'Algérie, l'auteure met l'accent sur l'importance des statuts sociaux et des différences culturelles ainsi que l'influence des mouvements féministes sur les politiques publiques menées envers les femmes.

À propos de la polémique sur le voile intégral et le débat sur l'identité nationale, qui marque la scène politique en France depuis quelques années J. Robinese propose une classification en cinq « pôles » de positionnement : le pôle émancipateur, le pôle traditionaliste ou islamiste, le pôle nationaliste ethnoculturel, le pôle antiraciste et le pôle barycentrique.

La polémique sur le voile intégral en France montre à quel point l'enchevêtrement des facteurs culturels, sociaux, sécuritaires et politiques pèse lourdement dans la lutte pour la dignité et l'égalité des sexes. À cela s'ajoute le problème d'insécurité et des violences faites aux femmes dans les banlieues françaises. Sur ce sujet, B. Alidières explique, à partir d'une approche de genre sur l'insécurité dans l'espace public en France, de quelques enquêtes quantitatives et de témoignages de certaines femmes victimes de viol collectif, le rôle du conservatisme et de la religion avec les rapports de sexe. Ce qui se passe dans les banlieues de France mérite, selon l'auteure, « *une prise en compte de la situation faite aux femmes dans les villes d'Algérie* » (p. 73). Dans ce sens, les citations de Wassila Tamzali sur le voile montrent un autre aspect de la violence de l'environnement social « *dominé par une vision théologisée de la sexualité* » (p.74).

La contribution de l'ethnologue C. Lacoste-Dujardin, s'inscrit dans un courant de recherche qui tente de mieux comprendre le rôle des femmes et de la place qu'elles occupent dans les sociétés maghrébines. À partir d'une synthèse de cinquante ans d'étude sur la société kabyle, l'ethnologue montre comment sa démarche méthodologique et sa quête ethnologique (outre sa sensibilité à la spécificité berbère) lui ont permis de mieux comprendre les changements socioculturels que connaît le monde des femmes dans la société berbère. Contestant l'idée de la domination masculine (comme elle le fait dans *La vaillance des femmes*), Lacoste-Dujardin, montre comment les femmes berbères (de Kabylie, de l'Aurès, du Haut Atlas et de la société touarègue) vivent leur liberté selon l'espace qu'elles occupent et les genres de vie (au sens de Vidal de La Blache) qu'elles pratiquent. Les contraintes exercées par la famille, les normes imposées par la religion et la société, outre les législations injustes adoptées par les États, ne font qu'accroître les revendications féminines, constate-t-elle. Et quoi qu'il en soit, l'auteure estime que « *les femmes du Maghreb partagent les mêmes aspirations que les femmes du monde entier, à une triple réalisation dans le choix de leur conjoint, du nombre de leur enfants et d'une activité participative à la société* » (p. 92).

Sur les femmes, le pouvoir et le voile en Syrie, Valérie La voix s'interroge sur la place de la femme syrienne dans la stratégie de légitimation du régime politique. L'auteure met l'accent sur le rôle du parti Ba'th dans l'émancipation de la femme syrienne. L'influence qu'exercent les élites féminines syriennes n'est pas sans rapport avec l'instrumentalisation politique de la cause féminine et des enjeux confessionnels. Ce qui caractérise la condition des femmes en Syrie aujourd'hui, c'est le paradoxe entre la réislamisation de la société et la sphère publique d'un côté, et la nature laïque du régime politique et du parti Ba'th, de l'autre côté. Ce paradoxe révèle, selon l'auteure, une sorte de contrainte de la part de certaines femmes qui « sentent leur mode de vie remis en question par la généralisation du port du voile ». Ainsi la résistance, s'avère « *de plus en plus difficile et lourde de conséquences pour les femmes* » (p. 119).

Parce que les conditions que vivent les femmes ne se situent pas toujours dans des aires géographiques et culturelles « occidentales », la contribution de Vanessa Simoni sur la situation des femmes qui se prostituent sur les voies publiques à Paris, apporte un éclairage nouveau sur ce phénomène. Entre « projet migratoire » et « processus émancipatoire » des personnes victimes de traite, l'auteure met la lumière sur les logiques d'affrontement des enjeux de contrôle : économie criminelle transnationale et politique locale et nationale de lutte contre la traite (p. 142).

En somme, les articles de ce numéro d'Hérodote marquent une contribution importante de la géographie géopolitique des situations de domination qui s'exercent sur les femmes. L'intérêt de ce numéro dépasse de loin les questions « classiques » relatives au rapport des femmes dans/à la politique.